



WOODY
ALLEN

**L'erreur
est humaine**

Flammarion

Motricité globale

Motricité globale

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
<ul style="list-style-type: none"> › Plus grande aisance corporelle, meilleure coordination et meilleur équilibre qu'à la période préscolaire. › Augmentation de la masse corporelle, de la force musculaire et de l'endurance à l'effort. › Besoin d'au moins une heure d'activité physique tous les jours. › Période importante pour développer la coordination et apprendre des techniques d'étirement. › Meilleure motricité globale chez les garçons. 				
<ul style="list-style-type: none"> › Saute à pieds joints et à cloche-pied ; › Court en franchissant des obstacles et en changeant brusquement de direction; › Fait bondir un ballon et commence à dribbler ; › Apprend à conduire un vélo. 	<ul style="list-style-type: none"> › Marche sur une ligne droite, le talon gardant contact à chaque pas avec l'autre pied. 	<ul style="list-style-type: none"> › Saute sur un pied plus de 20 fois. 	<ul style="list-style-type: none"> › Fait un saut en longueur sans élan de 1 mètre à 1,50 mètre ; › Court à une vitesse de 5m/sec. 	<ul style="list-style-type: none"> › Lance une balle 2 fois plus loin qu'à 6 ans ;

Motricité fine

Motricité fine

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
<ul style="list-style-type: none">› Motricité fine plus développée chez les filles.› Plus de fluidité dans les gestes.› Meilleure coordination.				
<ul style="list-style-type: none">› Écrit des lettres de taille plus petite et plus uniforme qu'avant ;› Peut apprendre à faire de l'origami ;› Découpe des formes plus complexes comme un losange.		<ul style="list-style-type: none">› Peut apprendre les rudiments de la jonglerie et des tours de magie ;› Maîtrise l'écriture cursive ;› Utilise de nouveaux outils : agrafeuse, marteau, aiguille à coudre, à tricoter ;› Fait des constructions plus complexes requérant l'utilisation d'écrous et de vis.		

Langage

Langage

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
<ul style="list-style-type: none">› Utilise environ 2500 mots ;› Écrit son nom sans modèle ;› Apprend à lire un texte court ;› Peut faire des liens de cause à effet dans un récit (expliquer ce qui a provoqué telle situation).	<ul style="list-style-type: none">› A un vocabulaire diversifié ;› Saisit sans mal un texte non illustré et comprend la logique d'un récit ;› Écart entre filles et garçons concernant lecture et écriture en faveur des filles, à la fin de la 2^e année.› Fait des liens d'anticipation dans les récits (imaginer ce qui arrivera) ;› Développe graduellement de la fluidité en lecture.		<ul style="list-style-type: none">› Est en mesure d'écrire une véritable histoire ;› Comprend la syntaxe (l'organisation des mots dans la phrase).	

Cognition

Cognition

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
<ul style="list-style-type: none"> › Centré sur un aspect du problème, il est dépendant de sa perception ; › A du mal à concevoir le temps sur un continuum reliant le passé, le présent et le futur; › Distingue la mort du sommeil ; › (4-7 ans) : la maladie est comprise en termes de contagion ; › (4-7 ans) : réalisme intellectuel ; › Dessine ce qu'il connaît des objets ; › Dessin du bonhomme complet, articulé, parfois habillé. 	<ul style="list-style-type: none"> › La pensée de l'enfant devient plus souple, moins égocentrique, plus logique ; › Comprend les termes «plus grand que», « plus lourd que». 	<ul style="list-style-type: none"> › Peut envisager d'autres points de vue que le sien. › Comprend qu'un mot peut avoir plus d'une signification (sens de l'humour). 	<ul style="list-style-type: none"> › La mémoire, la concentration et l'attention et le temps de réaction augmentent de façon notable. 	
	<ul style="list-style-type: none"> › Comprend le principe de conservation de la quantité. 		<ul style="list-style-type: none"> › Comprend le principe de conservation de poids. 	

Cognition (suite)

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
		<ul style="list-style-type: none"> › Comprend le caractère permanent de la mort. 	<ul style="list-style-type: none"> › Comprend l'universalité de la mort. 	
		<ul style="list-style-type: none"> › Conçoit que la maladie s'attrape par contamination puis par internalisation. 		
	<ul style="list-style-type: none"> › Réalisme visuel : dessine ce qu'il voit ; › Souvent, transparence dans les dessins : on voit les personnages à travers les murs de la maison ; › Membres (bras et jambes) doubles : deux traits pour chacun. 		<ul style="list-style-type: none"> › Début de perspective dans ses dessins ; › Commence à dessiner ses bonhommes de profil. 	

Affectivité

Affectivité

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
<ul style="list-style-type: none">› Peut tolérer un certain délai avant d'obtenir satisfaction ;› Exprime son agressivité principalement par la parole ;› 6-7 ans : comprend ce qu'est un mensonge.	<ul style="list-style-type: none">› Âge de raison ;› Comprend la notion du bien et du mal ;› 6-8 ans : s'identifie aux personnes de même sexe que lui.	<ul style="list-style-type: none">› Notion de justice/ injustice importante.	<ul style="list-style-type: none">› Peut assumer la responsabilité d'un animal de compagnie.	<ul style="list-style-type: none">› Condamne la délation, la tricherie, le mensonge ;› A des idoles.

Socialisation

Socialisation

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
<ul style="list-style-type: none">› Intérêt pour les amis de même sexe.› Importance du meilleur ami.› Période importante pour le développement de l'estime de soi et du sentiment de compétence.› Apprend à travailler en équipe.				
		<ul style="list-style-type: none">› Capable d'empathie envers les autres.	<ul style="list-style-type: none">› Parfois formation de clubs secrets ;› Le goût de la compétition apparaît.	

**Activités
de la vie
quotidienne**

Activités de la vie quotidienne

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
› Habillage : peut faire une boucle, un nœud, attacher de petits boutons, remonter une fermeture éclair dans le dos, lacer ses souliers.				
› Alimentation : se sert d'un couteau d'abord pour tartiner puis pour couper ses aliments.		› Peut se préparer seul un repas simple : petit-déjeuner, salade, etc.		› Peut écaler un œuf cuit dur.
› Hygiène : peut se coiffer seul et se moucher.		› Sait se laver les oreilles et prendre son bain de façon tout à fait autonome.		› Peut se nettoyer les ongles.

Tâches domestiques

Tâches domestiques

5 - 6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
		<p>› Peut mettre la vaisselle dans le lave-vaisselle, épousseter les meubles, ranger l'épicerie.</p>		<p>› Peut balayer le plancher, tondre le gazon, nettoyer la salle de bain et le comptoir de cuisine, nettoyer la litière du chat, sortir les poubelles.</p>

**Le développement de
l'enfant à travers la
pédagogie de l'erreur**

Questions:

1. Quel est le statut de l'erreur dans l'apprentissage?
2. Comment situer l'erreur au cœur des apprentissages?
3. Quelles sont les sources de l'erreur?
4. Comment intervenir sur les erreurs des apprenants?

Gattegno: L'apprentissage à quatre stades

- 1.** La prise de conscience fondamentale de l'existence d'un élément à découvrir
- 2.** L'exploration de cet élément, en le testant, en faisant des erreurs constructives
- 3.** La pratique, jusqu'à un point où l'on n'a plus besoin de concentrer son attention sur l'élément pour l'utiliser : c'est l'automatisation
- 4.** Le transfert, c'est-à-dire l'intégration de ce nouveau savoir-faire, que l'apprenant pourra utiliser au besoin dans ses futurs apprentissages

Selon Young

La troisième étape de l'apprentissage, l'**automatisation**, est celle qui **mène** l'apprenant **à la maîtrise** dans son utilisation.

Cette maîtrise est **atteinte par la pratique**, non pas en imitant de manière répétitive un modèle – que pourrait représenter l'enseignant, si celui-ci parlait – mais en construisant progressivement son propre modèle, **basé sur ses propres critères internes**

Avant les années 80

Les interprétations des erreurs situaient celles-ci en dehors des processus d'apprentissage

Apprendre est alors considéré comme un mécanisme naturel ; les connaissances s'ancrent en mémoire sans difficulté : une explication adéquate d'un enseignant envers un élève attentif et motivé conduit naturellement à un apprentissage.

Depuis les années 80

L'erreur est plutôt considérée comme un élément du processus didactique.

L'apprentissage passerait obligatoirement par la confrontation à des obstacles et le remplacement des anciennes conceptions erronées par de nouvelles conceptions plus correctes

Avant les années 80

l'erreur comme une faute mise à charge de l'élève, la faute doit être sanctionnée lors de l'évaluation finale.

l'erreur comme une inadaptation de l'enseignant au niveau des élèves, la progression du cours doit être revue de manière à éviter que l'élève fasse des erreurs.

Depuis les années 80

L'erreur doit être considérée comme un moment de l'élaboration de la vérité ; pour apprendre, l'élève doit prendre conscience de ses erreurs

Pour être efficace, l'enseignant doit procéder à une analyse des erreurs.

Statut de l'erreur :

L'**erreur** bénéficie aujourd'hui du statut d'**outil** pour **apprendre**.

Il ne s'agit **plus** de **sanctionner** l'erreur des élèves mais de la provoquer et de l'analyser pour mieux **comprendre** le **processus d'apprentissage**.

Statut de l'erreur :

Sur le plan socio-affectif :

L'erreur est difficile à assumer, particulièrement dans les milieux où le temps se vit dans l'immédiateté du résultat et où l'image de soi a tendance à être plutôt négative.

Statut de l'erreur :

Sur le plan socio-affectif :

Par rapport au statut de l'erreur, nous considérerons donc comme positive toute pratique qui consistera à faire comprendre aux élèves que ce qui compte n'est pas de réussir du premier coup mais de comprendre et qui servira à dédramatiser l'erreur et à rassurer les élèves.

Statut de l'erreur :

Sur le plan socio-affectif :

La **dédramatisation** de l'erreur (l'erreur n'est pas condamnable, elle est un passage obligé vers le savoir) est essentielle en vue de communiquer à l'élève une vision évolutive de l'intelligence : l'erreur peut être dépassée ; la compétence se construit progressivement.

Statut de l'erreur :

Sur le plan didactique:

La conception de l'apprentissage comme étant le remplacement d'anciens schémas mentaux erronés par de nouveaux schémas plus corrects (modèle constructiviste) a placé l'erreur au centre des apprentissages : pour apprendre, l'élève doit **prendre conscience de ses erreurs** et pour être efficace, l'enseignant doit procéder à **une analyse** de celles-ci.

Auto-contrôle

C'est lorsque, l'enfant a le choix de son activité et nous évitons de le juger sur son travail, il peut lui-même corriger son erreur sans que l'adulte intervienne.

Apprendre par sa propre expérience et ses actions sur l'environnement lui sont des actes naturels.

Auto-contrôle

L'enfant est face à ses responsabilités et les assume **sans pression** extérieure (donc sans pression intérieure).

Nous sommes ainsi dans une approche d'auto-apprentissage: l'élan d'apprendre par soi-même est conservé.

Auto-contrôle

L'enfant, en s'entraînant aux différentes activités, perfectionne son geste et se perfectionne, apprend à persévérer, cherche par lui-même des solutions quand il est dans une impasse.

Auto-contrôle

'éducateur ne cherche pas à avoir une restitution des connaissances.

Il fournit à l'enfant des outils

Auto-contrôle

L'enfant pose des questions, fait des expériences par lui-même, lui-même cherche les réponses à ses questionnements.

C'est l'apprentissage par définition, ce n'est pas savoir mais chercher.

Auto-contrôle

L'enfant aura toutes les chances d'être acteur de son propre développement et de prendre progressivement la responsabilité de ses actes et de leurs conséquences

Typologie des erreurs:

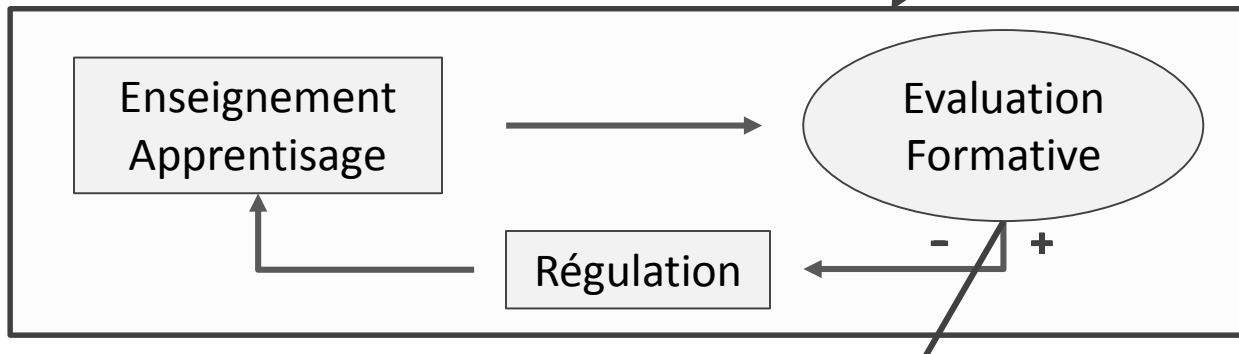
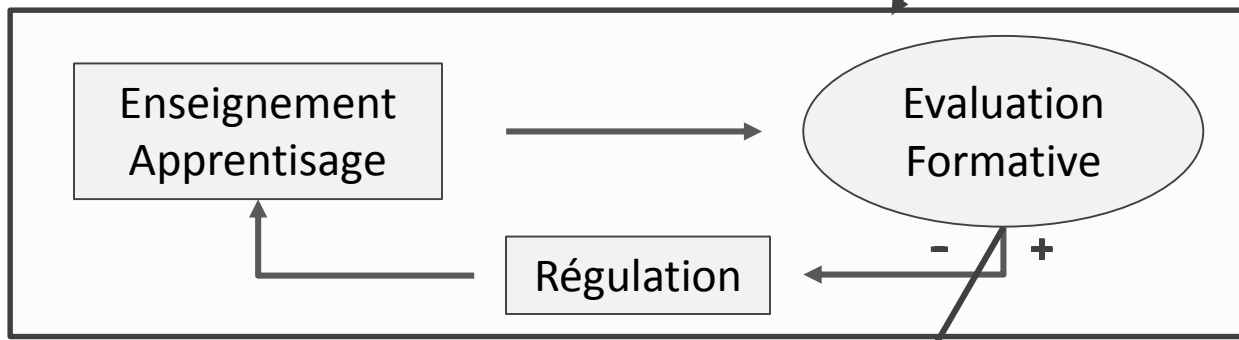
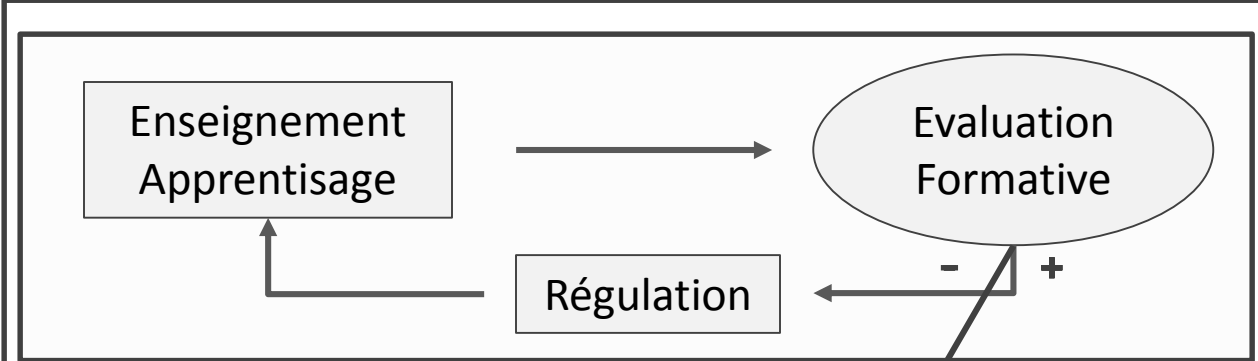
- 1.** Erreurs relevant de la compréhension des consignes.
- 2.** Erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique.
- 3.** Erreurs témoignant des représentations notionnelles des élèves.

Typologie des erreurs:

4. Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles.
5. Erreurs provenant des démarches adoptées par les élèves.
6. Erreurs dues à une surcharge cognitive.

Typologie des erreurs:

7. Erreurs liées au fait que les élèves ne font pas le rapprochement entre des outils déjà utilisés dans une discipline et ceux qui sont requis pour une autre discipline.
8. Erreurs résultant de la complexité propre du contenu.



Evaluation sommative des 3 unités de formation

Les « + » indiquent que le savoir est maîtrisé.

Les « - » expriment le contraire et signifient qu'il existe un besoin de régulation.

Lorsque les trois unités sont
maîtrisées, l'apprenant peut
passer à l'évaluation sommative.